La paix en Colombie est chaque fois plus proche

Par María Josefina Arce

La paix tant désirée par les Colombiens est chaque fois plus proche, après un conflit armé qui date de plus de 60 ans. L'accord signé ces dernières heures à La Havane sur l'une des questions les plus importantes et polémiques remplit d'espoir une société épuisée et ayant des blessures profondes.

Au cours d'une journée historique, les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie-Armée du Peuple, FARC-AP et le gouvernement du président Juan Manuel Santos ont décidé de la création d'une jurisdiction spéciale pour la paix, qui mettra en place une formule pour dédommager les victimes et châtier les responsables des violations des droits humains durant ces décennies de guerre.

"Cette juridiction pour la paix a été conçue pour toutes les parties impliquées dans ce conflit, les combattants et ceux qui ne le sont pas et pas pour une seule des parties- a déclaré dans la capitale cubaine, le commandant en chef de la guérilla, Timoleón Jímenez.

L'accord tient à souligner que tout traitement spécial est conditionné à la reconnaissante de la vérité. Il insiste sur le dédommagement des victimes, et sur la garantie que les délits commis en se répéteront jamais.

La déclaration conjointe émise par le président Juan Manuel Santos et Timoleón Jímenez signale que la transformation des FARC-AP en un mouvement politique légal est un objectif partagé qui aura, de la part du gouvernement tout l'appui et les garanties de sécurité.

Bien qu'il reste quelques thèmes à aborder, la possibilité s'ouvre, comme l'a bien souligné Timoleón Jímenez, d'offrir une vérité détaillée et pleine avec cet accord signé en présence du président colombien et de son homologue cubain, Raúl Castro, étant donné que Cuba est, aux côtés de la Norvège, pays garant du processus de paix qui a lieu dans notre pays depuis 2012.

L'accord est sans aucun doute, le prélude d'un accord définitif de paix, objectif que le gouvernement et la guérilla se sont fixés d'atteindre dans un délai de 6 mois.

Un autre processus commencera après, qui aura le défi d'aboutir à la réconciliation de la société et au dédommagement des nombreuses victimes.

C'est pour cette raison que le commandant Jímenez a appelé les Colombiens à rassembler d'efforts pour neutraliser la haine et à l'unité pour aboutir à la paix définitive. “Je crois que c'est la tâche la plus urgente en ce moment. Si nous arrivons à créer cette ambiance, nous avancerons sans aucun doute plus rapidement-a-t-il assuré.

Reprises en novembre 2012, les conversations de paix entre le gouvernement et la guerilla étaient parvenues, l'année dernière, à un concenssus sur la solution du problème des drogues illicites, qui n'est certes pas une cause du conflit armé, mais qui est un sujet qui affecte la société colombienne, car comme les deux parties se sont accordées à reconnaître, la persistance de ces cultures est étroitement liée à l'existence de bandes criminelles de narcotrafiquants, à la déliquance et à la marginalité.

Les deux parties étaient arrivées également à un engagement au sujet de la politique de développement agraire intégral et à la participation politique des guérilleros après la fin du conflit armé.

Sans aucun doute, la Colombie est plus proche d'une paix nécessaire et comme l'a bien souligné le président cubain, Raul Castro, Cuba ne va pas céder dans ses efforts pour y aboutir, s'acquittant ainsi de l'engagement pris au Second Sommet de la Celac, la Communauté des États latino-américains et caribéens, lorsque notre région a été proclammée Zone de paix.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/70253-la-paix-en-colombie-est-chaque-fois-plus-proche

Radio Habana Cuba